

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque :
Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

Leçon 7 : La Bible comme livre d'Histoire

Séquence 1. Manitou et le concept d'Histoire biblique des engendremets

Dans cette leçon nous allons nous intéresser à la Bible comme livre d'Histoire, plus exactement comme littérature historique, parce qu'évidemment elle ne se présente pas comme un livre historique selon la définition du 20^{ème} siècle. De toute façon, l'Histoire n'a pas le même sens dans l'Antiquité et à l'époque moderne. De plus, dans la Bible et dans la tradition juive, l'Histoire a une autre signification que dans la plupart des histoires et des mythologies.

Cette conception de l'histoire biblique nous a été enseignée par le rabbin et philosophe Léon Ashkénazi (Manitou, 1922-1996) – que j'appelle souvent « mon maître » et qui a été le maître de toute une génération. Manitou avait hérité à la fois de la tradition talmudique et kabbaliste et il les a vulgarisées. Il expliquait à ses disciples qu'en hébreu israélien *toldote* se traduit bien par « Histoire ». Mais la racine de **toldote*, c'est **yeled*, c'est-à-dire un « enfant ». **Laledet* c'est « enfanter » et **leholide* c'est « engendrer ». Ainsi, Manitou considérait que *toldote Israël* désignait l'Histoire biblique des engendremets du peuple d'Israël et, au-delà, des engendremets de l'humanité tout entière puisque, la Bible commence son récit, au début de la Genèse, avec la formation à partir de la « terre » (**Adama*), d'un être humain qui s'appelle Adam. **Adam Harishon*, appelé aussi *Adam hakadmon*, c'est « le premier Adam », « l'Adam primordial », l'ancêtre de l'humanité. A un certain moment (chap. 5, v. 3), il devient un personnage biblique individualisé, dont le prénom est aussi Adam.

Dès lors qu'Adam est coupé dans son identité entre sa partie masculine (Adam) et son second « côté »¹, le « versant » féminin d'Adam, qui est la femme, il y a dénomination de ces deux parties de l'Adam primordial : l'un devient Adam et l'autre Ève, '*Hava* en hébreu, qui vient de la racine « être ». La tradition juive voit dans l'hébreu la langue de la sainteté dans laquelle le monde a été créé et les mots en hébreu représentent en fait l'identité même, qualifiant aussi les choses, les lieux et les animaux. Leurs noms ne sont pas choisis au hasard. De très nombreux textes nous montrent ce que certains appellent la congruence entre le Nom et l'Être. Si je reprends la thèse de Manitou, celui-ci résumait en fait de très nombreuses exégèses juives sur ce qu'est l'histoire biblique : arrêtons-nous sur l'histoire de l'engendrement des *Bné Adam*.

¹ L'hébreu dit *tséla* qu'on traduit en français par côte (la côte d'Adam comme si c'était une côtelette), mais en fait il s'agit bien d'un côté, d'un versant d'Adam.

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque :
Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

Bné Adam ce sont « les fils de l'Homme ». En hébreu moderne ça veut tout simplement dire « les gens », « les personnes ». Un *Bèn Adam* peut désigner par extension un homme digne de ce nom, un homme « bien », au sens du yiddish : « un *mentsh* ». Dans la tradition chrétienne, l'expression va prendre un sens précis puisqu'elle désigne aussi le fils de Dieu. Dans la tradition juive le *Bèn Adam* c'est le « fils d'Adam » et * *Bné haAdam* ce sont les enfants de l'Adam primordial, ses descendants. Pour Léon Ashkénazi et pour la tradition juive, les descendants d'Adam sont en fait des êtres qu'il faut « parfaire » – au sens de continuer à faire. Ils ont pour tâche de parfaire aussi le monde, de le compléter, de l'achever – puisque dans la tradition juive on considère que Dieu a créé le monde en sept jours, mais qu'il l'a laissé en l'état, et qu'il appartient à l'homme de le parachever.

Il n'y a d'ailleurs aucun problème pour un juif hébraïsant avec l'histoire de ces sept jours de création puisqu'en hébreu **yom* a deux pluriels et plusieurs acceptions. *Yamim* ce sont « les jours de la semaine » : il y a sept jours, donc on pourrait croire que Dieu a créé le monde en six jours calendaires et que le septième jour, il s'est reposé. Mais *yom* est à la fois le singulier de *yamim* et de *yemot*, qui veut dire une « ère », une période, comme dans *yemot haMashiah* : l'ère messianique. Donc la théorie de l'évolution ne nous dérange pas : à l'origine, il y a des journées qui sont des ères, six ères principales qui ont précédé l'apparition sur la terre d'Adam, de cet Adam primordial et à partir de la création d'Adam, Dieu, le jour du shabbat, s'est « reposé », re-posant le monde en l'état. Il s'est reposé dans l'Histoire : Il s'est retiré de l'Histoire.

A partir du septième jour, – qui est le shabbat, la cessation de l'activité divine – commence l'activité de l'Homme, donc l'Histoire humaine de la planète Terre, si vous voulez, le déroulement des événements qui composent l'Histoire. Cela va amener *l'Adam ha-rishon* à engendrer des fils et des filles qui eux-mêmes engendreront des généalogies complètes. Dans la Bible, on trouve de très nombreuses listes généalogiques : par exemple, dans le livre de la Genèse, vous avez au chapitre 4 la généalogie des enfants de Caïn, au chapitre 5 ce sont les enfants d'Adam jusqu'à Noé en passant par le 3ème fils d'Adam qui est Seth – *Sheth* en hébreu – et puis vous avez ce qu'on appelle la Table des Peuples, (c'est le chapitre 10 de la Genèse) où l'on énumère tous les descendants de Noé qui vont se diviser en familles puis en peuples, chaque descendant portant le nom d'un peuple qui est connu dans l'Antiquité orientale.

Donc, dans la Genèse, il y a l'Histoire de l'Humanité qui commence par un être unique qui se développe avec des enfants puis des familles qui vont devenir des tribus puis des peuples. La généalogie principale, selon Léon Ashkénazi, c'est celle qui va donner naissance à Israël, Israël étant le nom donné à Jacob (le troisième Patriarche) après la lutte avec l'Ange. De Noé par Seth on arrive à Abraham. Abraham a deux fils : Ismaël et Isaac. Dans le récit biblique, il n'y a pas vraiment d'antagonisme entre Ismaël et Isaac, bien qu'Ismaël se moque d'Isaac. Et si Sara demande à Abraham de chasser Hagar, c'est parce qu'elle ne veut pas que

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque :
Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

l'héritage et la descendance d'Abraham passe par Ismaël. Elle veut que cela passe par Isaac, ce que confirme une voix divine qui dit à Abraham « *fais tout ce que te dit ta femme Sara* ».

Mais Dieu dit à Abraham: "Ne sois pas mécontent au sujet de cet enfant et de ton esclave ; pour tout ce que Sara te dit, obéis à sa voix : car c'est la postérité d'Isaac qui portera ton nom

(Genèse, Chapitre 19, verset 12)

D'après le récit biblique, il y a un choix (une sélection sinon une élection divine) : la généalogie, l'engendrement du *Ben ha-Adam*, « du fils de l'homme » va passer par Isaac. Ce qui n'empêche pas Ismaël de recevoir aussi une bénédiction divine : lui aussi sera un grand peuple et, à la mort d'Abraham, on voit Ismaël revenir enterrer son père Abraham avec son frère, Isaac (tous les deux sont présents à l'enterrement d'Abraham).

Ensuite Isaac a lui-même deux fils : mais ils sont jumeaux or en cas de faux jumeaux, ce qui semble être le cas, celui qui a été formé en premier, c'est celui qui est au fond de la matrice et qui sort en second. Pourtant, « légalement », Esau qui sort le premier est officiellement l'aîné, et Jacob est le puîné. Là encore, selon Manitou, on va avoir une typologie : Esau va engendrer tous les peuples d'Edom et, en fin de compte l'Occident (tous les peuples d'Occident), comme finalement Ismaël engendre tous les peuples d'Orient.

L'Histoire, telle que la Bible la raconte, se poursuit par l'histoire de Jacob, le puîné, qui obtiendra le droit d'aînesse par des moyens qui ne sont pas très « casher » allons-nous dire. Après Jacob, nous avons ses douze fils. Or tous les douze sont choisis, c'est à dire qu'à partir de Jacob, qui prend le nom d'Israël, la Famille de Jacob devient Israël et, à partir de là, tous leurs descendants font partie de l'histoire qui a pour but d'engendrer le *Ben haAdam* qui en fin de compte sera le Messie. Il se peut, disait Manitou, que le Messie représente plutôt qu'un homme particulier, l'ère qu'il annonce, l'époque d'achèvement de l'Histoire. Pour la tradition juive, cet achèvement aura lieu le huitième jour, c'est pourquoi la fête de Hanoucca, la fête des Lumières, est très importante sur le plan mystique et symbolique. Elle représente huit lumières c'est à dire qu'on dépasse les lumières du début de la création : la lumière d'une puissance inouïe du premier jour (trop forte et cachée pour les Justes, selon la Kabbale). La lumière terrestre que nous connaissons c'est celle des astres créés le quatrième jour, celle du soleil, de la lune et des étoiles. A la fin des temps, lorsque l'Histoire sera accomplie et que l'Humanité se sera engendrée elle-même, ce sera le huitième jour de l'Histoire, et les huit bougies de Hanoucca en témoignent.